

Leuglay

Retour sur l'info. Douze mois après un événement, nous revenons sur le sujet pour en connaître les évolutions.

NATURE. Une expérimentation sur la culture de la truffe a été lancée il y a un an à Leuglay.

Des truffes qui ont de l'avenir

Début 2013, un projet expérimental visant à réduire la durée et le mode de culture de la truffe était lancé à Leuglay. Un an plus tard, les premiers bilans semblent plutôt encourageants.

Réaliser une truffière pilote au bord de l'Ource, en zone inondable, et faire en sorte que les truffes poussent en seulement quatre ans et non plus en dix ans comme c'est habituellement le cas : tel est le défi que s'est lancé l'association de la Truffe côte-d'orientienne, il y a maintenant plus d'un an.

Une première année encourageante

Entourée de nombreux partenaires et soutiens (la Maison de la forêt, la municipalité de Leuglay, les pépinières Naudet, Vitagora, l'Université de Bourgogne ou encore l'Institut national de la recherche agronomique), celle-ci a pu mener à bien son projet, lequel s'est finalement concrétisé début 2013 par la plantation de près de 150 plants truffiers sur un terrain jouxtant la Maison de la forêt.

À l'époque, Christine Dupaty, la présidente de l'association, espérait vivement qu'à travers ce projet, elle pourrait « redonner à la truffe de Bourgogne ses lettres de noblesse ».

Douze mois plus tard, même s'il est encore un peu tôt pour parler de succès et de retombées économiques et touristiques, le premier bilan qui se dessine semble plutôt encourageant. « Il



Christine Dupaty et Raoul du Parc présentent la truffière pilote installée à Leuglay au début de l'année 2013. Photo E. B.

faut attendre les premiers résultats tangibles, qui auront lieu après le contrôle des mycorhizes au printemps ; une fois que les bourgeons auront éclo », lance la présidente. « Mais globalement, nous sommes assez satisfaits de l'évolution de notre projet. D'autant plus que, pour le moment, aucun des arbres plantés n'est mort », ajoute-t-elle.

Un constat assez surprenant quand on se rappelle les inondations qui ont touché le territoire en mai dernier. « Finalement, cette crue aura été une bonne chose pour nous, car non

seulement, nous n'avons pas eu de plants abîmés, mais en plus, cela nous a confortés dans notre projet et cela a prouvé que les essences d'arbres que nous avons plantées étaient adaptées pour les zones inondables », précise Christine Dupaty.

De nouvelles idées à développer

De quoi les encourager à développer d'autres projets par la suite. « Depuis le lancement de la truffière pilote il y a un an, nous avons eu pas mal de retours sur le sujet, mais aussi des visites et de nouveaux soutiens », in-

dique-t-elle. « On sent que notre projet de truffière pilote suscite des curiosités et des questionnements. On espère vraiment que cela va continuer dans ce sens ; ne serait-ce que pour pouvoir obtenir des financements... » Parmi les projets à financer figure notamment l'installation de plusieurs panneaux d'informations sur la truffière qui seront à destination du grand public. « Mais il faut encore que nous montions un dossier sur cette initiative. »

Face à la belle évolution de la truffière pilote, les conducteurs du projet osent également envisager d'autres projets pour la suite. « Nous aimerions par exemple tenter une nouvelle expérience sur une parcelle voisine de celle cultivée il y a un an, en plantant trois types de chênes différents (pubescent, sessile et pédonculé) sur un même terrain, afin de voir lequel est le plus propice au bon développement

« Cette truffière pilote va me servir à défendre le cas de la truffe de Bourgogne dans bon nombre de réunions. »

Christine Dupaty, présidente de la Truffe côte-d'orientienne

de la truffe », explique Raoul du Parc, le président de la Maison de la forêt de Leuglay. Et si ce projet ne pourrait voir le jour que d'ici quelques années, « car il faut déjà sélectionner les glands pour les plants dans un premier temps, puis attendre qu'ils deviennent des arbres », une autre initiative pourrait être lancée plus rapidement. « Nous avons la chance de posséder une belle charmille sur notre terrain. De ce fait, nous aimerions l'utiliser et réintroduire de la truffe de Bourgogne dans celle-ci pour voir si la mycorhize fonctionne sur ce type de terrain », annonce Raoul du Parc. Et de poursuivre : « Nous avons des opportunités pour tester de nouvelles expériences, alors autant en profiter ! ».

ELODIE BIDAULT

elodie.bidault@lebienspublic.fr

Bientôt une station météo à Leuglay ?

En interaction avec les différents partenaires du projet, il a été envisagé d'installer prochainement une station météo sur le site de Leuglay. Objectif : obtenir des relevés plus précis (chaleurs, pluviométrie...) que les résultats reçus actuellement via les autres stations situées dans la région. « Pro-

blème : il nous faut trouver des financements. Pour information, il faut savoir qu'un appareil de ce type coûte en moyenne entre 2 500 et 5 000 €. C'est un investissement, certes, mais cette station pourrait servir à bien d'autres choses qu'à la truffière », explique le chercheur Daniel Wipf.

La page 2013



Lundi 14 janvier 2013 : retrouvez l'article dans nos archives numériques sur www.bienpublic.com/.